

Le

Petit

Journal

de Dupanloup

N° 57
JANVIER
2009



Banque alimentaire : une collecte du tonnerre

DUPANLOUP est en tête des établissements donateurs



1000 mercis aux 92 collégiens

Qui sans compter leur peine se sont mobilisés
Allant aux heures prévues dans tous les magasins
Faire preuve de partage et d'ingéniosité

Grâce à ces quelques heures de bénévolat,
Des familles démunies pourront améliorer leur quotidien
Et apprécier les fêtes accompagnées d'un bon repas
Entourées des siens.

A tous nous vous souhaitons un très joyeux Noël.

Montrons à nos enfants ce qu'est l'amour de Dieu
Que ce soit en famille ou au sein de l'Apel
L'essentiel étant de leur faire un monde heureux.

Virginie Maris

Un immense **MERCI** aux nombreux participants
Vous avez tous été vraiment **FORMIDABLES**
Ecoliers, collégiens, profs et tous les parents,
Vous avez fait une collecte remarquable .

Comme chaque année,
Vous avez fait preuve d'une grande générosité
En donnant de nombreuses denrées.
Belle action de **SOLIDARITE**.

Presque **800 kg** d'aliments récoltés.
DUPANLOUP est en tête des établissements donateurs.
Ses élèves ont contribué
A offrir un peu de bonheur.

45 540 kilos de produits

Voilà ce que les Boulonnais ont su donner
Dont presque un dixième est le fruit
De parents généreux et d'enfants motivés.



Sommaire

Pleins feux p 2
Vie de l'Ecole p 3 à 7
Collège p 8 à 10
Apel p 11
Annonces p 12

Inauguré mi-novembre, un nouvel orgue trône désormais à l'église Notre Dame de Boulogne dans laquelle il résonnera pendant plusieurs centaines d'années. Il faut le savoir, la durée de vie moyenne d'un orgue est de 400 ans ! Construit méthodiquement et amoureux pendant plus de quatre ans par la Manufacture d'orgues Yves Fossaert, le nouvel orgue baroque a désormais trouvé sa place. Un instrument majestueux, qui, rien qu'en chiffres, impressionne : 21 jeux, 2 claviers de 56 touches, un pédalier de 30 touches, 1 600 tuyaux, 4,5 tonnes, 635 heures de travail pour les sculptures sur bois du buffet.

Acheté d'occasion dans les années soixante, l'ancien orgue de l'église Notre-Dame était devenu obsolète, aussi bien sur un plan technique que musical, et c'est à la fin des travaux de réhabilitation du bâtiment, en 1994 qu'il est apparu nécessaire de le changer. Il a donc été décidé de le remplacer par un orgue polyphonique, adapté au volume de l'église et à son répertoire. Réfléchir à la construction d'un nouvel orgue est une affaire sérieuse à laquelle ont participé notamment la direction régionale des Affaires culturelles, l'architecte en chef des Monuments historiques, l'Association régionale d'information et d'actions musicales, les organistes, le professeur de la classe d'orgue du conservatoire de Boulogne-Billancourt et la ville, qui a choisi, en 2004, le projet d' Yves Fossaert, un artisan reconnu pour son excellence dans ce domaine.

Quatre années pour construire un trésor de perfection esthétique, mécanique et acoustique.

Après avoir évalué l'acoustique du bâtiment, le facteur d'orgues s'est occupé de la conception de l'instrument, étape complexe qui a nécessité autant d'expérience que de précision.

Menuiserie, mécanismes et tuyauterie assemblés dans un premier temps à la manufacture de Mondreville (77) ont été démontés et réinstallés en mai dernier dans l'église. L'organiste titulaire, Juliette Grellety Bosvie a dirigé les essais sonores in situ, afin d'harmoniser l'orgue à l'acoustique de l'église, tuyau par tuyau et jeu par jeu. Entre la conception, la construction et les réglages, il aura donc fallu près de quatre ans pour construire cet orgue baroque de 27 registres répartis sur deux claviers et un pédalier.

Le saviez-vous?

- Un orgue peut être monumental, **aussi grand qu'une maison de plusieurs étages !**

- Sa tessiture (registre sonore) est la plus large de tous les instruments.

- L'orgue est le seul instrument qui peut offrir au musicien une console comportant plus de deux claviers et pouvant aller jusqu'à sept.

En dehors de la batterie, **l'orgue est le seul instrument qui se joue à la fois avec les mains et les pieds.**

L'orgue peut remplacer un orchestre à lui seul.



Et si les jeux proposaient autre chose que de dresser les joueurs les uns contre les autres ?

Le monde est violent... C'est un fait ! Faut-il que les jeux reproduisent cette violence ?

Le monde est compétitif... Oui ! Faut-il que les enfants se lancent irrémédiablement dans cette compétition ?

Quand on fait un gagnant, on fait un perdant. Quand on félicite un gagnant, on dévalorise aussi tous les autres joueurs. Le jeu est un réel engagement de la part des enfants. Certains enfants ne gagnent jamais aux jeux, mais mettent en oeuvre des trésors d'ingéniosité, d'énergie, de courage pour tenter d'être encore de la partie, et cette démarche peut être tout autant louable que la démarche de l'enfant qui aurait des "facilités" à gagner sans efforts.

En ne valorisant que le plus fort, le plus performant, le plus chanceux... sans faire de morale, continuez cette phrase vous-mêmes !

Et si les jeux fondaient le plaisir de jouer sur la solidarité et l'entraide ? Ne serait-ce pas une bonne base pour fournir à nos enfants un monde moins violent, et une compétition plus réfléchie.

Et si il ne s'agit plus de gagner sur l'adversaire, mais de faire équipe et cause commune pour gagner ensemble.

Je vous parle des **jeux coopératifs** basés sur la solidarité. (Merci Albert Jacquard)

Le **jeu coopératif** permet aux adeptes de développer l'esprit d'entraide avec 3 caractéristiques constantes: les participants gagnent ou perdent tous ensemble ; les joueurs se mesurent par rapport à un défi extérieur : pirates, incendie, le temps... et, il peut exister plusieurs possibilités d'entraide entre les joueurs.

Chaque participant peut donner sa pleine mesure et réaliser l'importance d'aider et de se faire aider pour augmenter les chances de gagner la partie. Par ailleurs les **jeux coopératifs** offrent parfois la possibilité aux plus jeunes de la famille de participer au jeu au même titre que les plus grands : s'entraider pour gagner ensemble.

S'amuser, développer son imaginaire et surtout permettre à l'enfant de comprendre la notion d'interdépendance et de relations des uns aux autres. Ils participent pleinement à l'éducation et donnent à la solidarité, une dimension essentielle de la vie en société.

Taper « **jeux coopératifs** » sur Internet, et voyez vous-même, ou demandez à la Ludothèque de Boulogne. Il y a des jeux de tables, des jeux physiques, des jeux intellectuels, des jeux économiques sur plusieurs jours (en vacances avec famille et amis) ; des jeux d'arts et de créations ...

N'oubliez pas que le plus important n'est pas de gagner, mais de jouer !

Le principe des **jeux coopératifs** est que c'est le jeu, le groupe qui compte et non le fait de gagner ou de perdre. Un **jeu coopératif** réussi est un jeu pour lequel les joueurs, même en ayant perdu, sont prêts à recommencer à jouer sans aucun esprit de revanche, juste pour jouer ensemble et s'amuser. En restant positif. En encourageant un plus jeune en difficulté. En ne laissant personne se moquer du perdant. En faisant admirer au groupe les talents de chacun et en corrigeant les faiblesses du groupe.

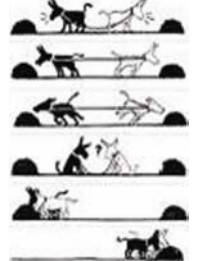
La finalité du **jeu coopératif** mérite une vraie réflexion : qu'est-ce que la coopération ?

Pour les enfants, la récompense dans un jeu vient détruire la noblesse du jeu, privilégiant la course au profit. Certains y verront une vraie éducation au monde actuel, mais on peut aussi considérer que le jeu pour le jeu est un excellent moyen de faire changer les mentalités.

par Marc Vautrin

Légende du dessin :

Compétition ou Coopération ?



Les 7[°]P ont fêté Noël en confectionnant une crèche



Que serait Noël sans une belle crèche ?! Pensaient les 7[°] P et leur enseignante. Elle est indispensable ! C'est pour cela que nous avons décidé, nous les 7[°]P, de créer notre propre crèche.

Nous avons retroussé nos manches et commencé un beau travail manuel. Grâce à trois parents, très motivés, et très expérimentés, chacun d'entre eux nous a sculpté son propre santon. Certes, certains élèves ont un peu peiné pour donner une forme humaine ou animale à leur morceau d'argile, mais en y mettant tout son cœur, les résultats ont été surprenants : des ânes, des anges, des bergères... tous ont été très réussis. Une fois secs, nous les avons apportés autour de la traditionnelle crèche, dans la classe.



Quelle bonne idée d'avoir pu fabriquer soi-même son propre santon et être entré ainsi dans la période de l'Avent.



Classe de 7[°]P



Vie de la foi

Toute l'école a pu apprécier la magnifique crèche réalisée par Giovanni Oss-Pinter et Madame Pasquiou. Les enfants ont été ravis de créer les décors (minéraux et végétaux), d'apporter les santons provençaux et de servir de guides à leurs parents venus l'admirer.

Combien d'enfants ont-ils demandé à leurs parents d'installer une crèche à côté du sapin ?

Combien d'enfants et de parents se sont-ils rappelés que Noël est la fête de la Nativité et que si, à cette occasion, nous échangeons beaucoup de cadeaux, le plus beau est la venue de Jésus ?

Cette crèche, réalisée collectivement, a été l'occasion pour l'école et le collège (beaucoup de collégiens sont venus l'admirer) de tisser des liens et des échanges, de réveiller les esprits et les cœurs et d'être ensemble dans la joie. Il est agréable de se sentir porté par la magie de Noël tout en se rappelant sa réelle dimension.

Il nous reste, maintenant, à attendre les Mages et ce ne sont pas les moindres personnages !

Anne Marie Tarrade



Escapade automnale entre la Durance et l'Ubaye



Dans un festival de couleurs, nous avons eu la joie, pendant près de deux semaines, de vivre l'école autrement au bord du lac de Serre-Ponçon :

- balades sportives pour découvrir la géographie montagnarde, la faune et quelques éléments de la flore,
- sorties culturelles pour se familiariser avec l'histoire de la vallée fermée de l'Ubaye et l'épopée mexicaine,
- interventions plus scolaires pour approcher, en lien avec le barrage, le phénomène de l'électricité et le monde fascinant des abeilles.

Ce programme d'exception fut agrémenté de pauses récréatives lors des grands jeux en plein air et des veillées magiques, sans oublier le passage obligé par la gastronomie locale : raclette, tartiflette et « oreilles d'ânes ».

Des voyageurs de 9° P et de 9° M ont tenu à vous communiquer quelques-uns de leurs meilleurs souvenirs.

«J'ai aimé découvrir les demoiselles coiffées, traverser le lit d'un torrent et la course-poursuite avec les ânes.» (Antoine)

«Le paysage était magnifique. Nous avons trouvé un crâne de marcassin et découvert de nombreuses traces d'animaux.» (Zoé)

«A la ferme, nous avons rencontré Marco, un marcassin très mignon, les vaches écossaises étaient sympas et les faisans dorés superbes.» (Léa, Mathilde et Célian)

«Nous avons fait des ricochets sur le lac de Serre-Ponçon.» (Ambre)

«Le pique-nique en Italie : formidable ! » (Lorenzo et Lucas)

« Quand on a construit un barrage, c'était drôle de se mouiller les pieds.» (Laetitia et Thomas)

«Les veillées étaient cool, surtout celle quand on a chanté auprès du feu.» (Ana Isabel, Victoire et Camille)

«La classe de nature était amusante, sportive, et par-dessus tout intéressante : nous avons fait des découvertes surprenantes, des randonnées géniales et des activités proches de la nature.» (Stanislas)

«De Réchastel, on voyait le lac de Serre-Ponçon. Quand j'ai vu ça, c'était incroyable ! En fait, c'est la plus belle chose du monde.» (Claire)

«Tout était joli : les paysages, les montagnes, les arbres, le ciel bleu et même le lieu. Et ce n'était pas pollué comme Paris.» (Inès)

«Ce qui m'a le plus marquée, ce sont les randonnées parce qu'on a vu plein de choses merveilleuses.» (Marguerite)

La conclusion est laissée à Sarah et à Paul : «A la Bréole ou à Réchastel, on a fait des merveilles. Je crois que je me rappellerai toujours de cette classe verte. J'espère que mes petits-enfants pourront y aller eux aussi. »





Protégeons la terre

Journalistes : Clara Vernet , Alexandre Bonizec, Pierre Rossi, David Maximilien

Comme nous le savons tous, la Terre est en plein réchauffement climatique. Avec la fonte des glaces, beaucoup d'animaux risquent de disparaître. L'écologie, c'est aussi économiser le papier, l'eau, l'énergie et ne pas jeter de déchets dans la nature. Nous pourrions tous apprendre ces gestes quotidiens pour préserver l'équilibre de notre planète.



1. Le Papier

Maximilien, lui, récupère les feuilles imprimées de son papa, et s'en sert pour écrire ses brouillons au dos. On pourrait prendre l'habitude de chercher des feuilles de brouillon dans la corbeille à papier !



2. L'Eau

Il faut savoir qu'une baignoire contient 150 litres d'eau, on devrait plutôt prendre des petits bains ou des douches ; et même éteindre l'eau pendant que l'on se savonne pour ne pas la faire couler inutilement.

Pourquoi pas, un jour, inventer un système pour récupérer l'eau des bains car elle pourrait peut être servir à nettoyer les sols de la maison ou faire les lessives !

Ceux qui ont une terrasse ou un jardin, on pourrait laisser un bac dehors pour récupérer l'eau de pluie avec laquelle on pourra arroser les plantes, nous dit Clara.



3. L'Energie

On doit absolument penser à éteindre la lumière lorsque l'on sort d'une pièce.

Il faut aussi penser à la lumière du jour plutôt que d'allumer notre lampe, ex : ouvrir ses volets le matin.

Lorsqu'on charge sa console de jeux, ou un appareil photo ou baladeur il faut penser à enlever la prise dès qu'il est rechargé.

Il faudrait aussi éteindre ses jeux vidéo, ordinateur ou télévision dès que l'on a fini de s'en servir.



4. Le pétrole

Lorsqu'on habite près de l'école, on devrait toujours y aller à pied.

Garder le vélo pour les petits trajets, et prendre les transports en commun pour aller en ville.

Lorsqu'il fait chaud il faut éviter de mettre à chaque fois la climatisation dans la voiture car elle fait consommer plus d'essence, et lorsqu'il y a la canicule il suffit de la régler à 6° de moins que la température extérieure.

Voici aussi quelques gestes qu'il faut éviter :

- jeter son chewing-gum dehors, mieux vaut l'emballer dans un petit papier puis le jeter dans une poubelle
- jeter un sac en plastique dans la nature – il faut 450 ans avant que la nature le fasse disparaître.
- jeter une bouteille en plastique (500 ans) ou une canette dans la nature (200 ans)
- jeter une bouteille en verre (5000 ans)

Conclusion

Il nous appartient à tous de laisser une Terre propre pour nos enfants et futures générations. Alors faisons de tous ces petits « il faut » des réflexes quotidiens.



Laissons notre école propre !



La récréation : laissez les toilettes de la cour grise et rouge propres et ne jetez pas le papier toilette par terre.

La cantine : rangez vos plateaux ; ne jetez pas de la nourriture sous les tables ; laissez les tables propres et surtout ne gaspillez pas la nourriture. Cette année nous avons la chance d'avoir du pain de la boulangerie plutôt que du pain industriel !

La salle de sport : n'abîmez pas les raquettes de badminton et de ping-pong.

La classe : ne laissez pas vos papiers par terre mais mettez les à la poubelle. Ne dessinez pas sur les tables car il faut respecter le matériel qui servira aux autres élèves.

Les toilettes : nous avons des toilettes flambant neuf ; gardons les propres et laissez-les comme vous aimeriez les trouver. Tirez la chasse d'eau et pour les garçons penser à lever la lunette !

Conclusion : nous avons la chance d'apprendre dans un lieu magnifique alors respectons notre école.

Journalistes : Valentine de Lavernolle et Julia Jacquemin – CM2 Mlle Da Silva

Les élèves agissent en faveur de la planète

A la suite du premier conseil d'élèves, des enfants délégués de CM ont souhaité pouvoir réfléchir, élaborer des projets et faire des propositions en faveur de la planète.

Pour cela, ils se sont plusieurs fois réunis et ont décidé de trouver les gestes pour, à l'école, économiser et partager les ressources de l'environnement comme par exemple :



Mettre, dans chaque classe et en plus de celle déjà existante, **une poubelle jaune** pour le papier. Deux responsables de la propreté seraient chargés, deux fois par semaine, de la vider dans le container jaune situé près de la cour arrière.

Economiser l'électricité en mettant des ampoules basse consommation.

Faire de la prévention auprès de tous les élèves, en lançant un concours de dessin, sous forme d'icônes, pour montrer comment économiser de l'eau et l'électricité. Les dessins choisis seraient ensuite affichés dans les parties communes de l'école.

Ce petit comité se réunira régulièrement pour mettre en œuvre « ces petits gestes pour sauver la planète »

Visite aux Serres d'Auteuil

Mardi 21 octobre, par fort taux d'humidité (seul jour de pluie de la période !), la classe de 10^e MS s'en est allée patauger dans les allées des Serres d'Auteuil !



Faisant fi des intempéries, les enfants ont été ravis de faire connaissance (ou pas !) avec des essences Méditerranéennes, de ramasser feuilles et fruits, de découvrir un arbre au tronc curieux, hérissé d'excroissances, se révélant être un Poivrier du Japon aux baies délicieusement parfumées !

De s'extasier devant un arbre lourdement chargé de magnifiques Kakis !

De rapporter feuillages et fruits de Magnolia emplis de belles graines rouges !

Quant au clou de la sortie, ce fut la découverte de gros fruits verts « on dirait des cerveaux ! », en fait des oranges des Osages, non comestibles...

Mais pas de visite sans un passage la grande serre qui a enchanté les enfants avec ses bassins d'énormes poissons, sa belle volière et ses espèces tropicales : bananiers, palmiers, fleurs superbes et plantes carnivores !

Nous avons exposé nos trouvailles dans la classe pour observer l'évolution au fil du temps.



Mardi 21 octobre 2008, je suis allée à Paris visiter la Tour Jean sans Peur, avec ma classe et des mamans d'élèves. Il y avait une conférencière pour nous faire découvrir cet endroit.

Capucine Getten

La visite s'est déroulée en deux parties. Tout d'abord nous avons visité la tour et la guide nous a montré une maquette de la tour, telle qu'elle était au Moyen Age.

Céline Moucadel

Nous avons reçu une fiche pour noter des renseignements. Nous avons recopié les signes qui étaient gravés sur les murs par les tailleurs de pierre. Ces symboles permettaient de repérer le nombre de pierres de chaque ouvrier, afin qu'il puisse recevoir un juste salaire.

Alexis Manuel

En continuant la visite, nous nous sommes arrêtés dans un escalier où le plafond était orné de sculptures. L'aubépine représentait Marguerite de Flandre (la mère de Jean sans Peur), le houblon représentait Jean sans Peur, lui-même, et la feuille de chêne, Philippe le Hardi (son père).

Céline Moucadel



Ensuite nous nous sommes dirigés vers une salle d'exposition sur la santé au Moyen Age. A cette époque, tout était très différent. On soignait les maladies en tenant compte de leur ressemblance avec le médicament donné.

Morsure de serpent	—————>	Serpolet
Problème cardiaque	—————>	Coeur de baleine
Surdité	—————>	Oreille de lion

Florian Bétourné

Au Moyen Age les infirmières étaient appelées « les enfermières ». Elles coupaient des morceaux de tissu dans de vieux draps qui servaient ensuite de pansements pour protéger les plaies. Ces bandes étaient appelées « épargne-draps ». Puis le mot s'est transformé en sparadrap.

Louise de Roux

Autrefois les pauvres allaient se faire soigner à « l'Hôtel Dieu ». Il était tenu par l'Eglise. Pour y entrer il fallait être propre et avoir la tête rasée. Les infirmières étaient appelées « les enfermières pouillères ». Elles lavaient les draps et le linge de corps des malades.

Agathe Secondat de Montesquieu

Au Moyen Age, la nourriture était très importante. On pensait qu'elle jouait un rôle dans les maladies et pouvait les soigner. C'est une chance car convoquer un médecin coûtait très cher ! Mais les paysans ne pouvaient pas acheter les médicaments ; ils utilisaient des plantes et demandaient conseil à l'apothicaire.

Emeline Julia

Qu'importe la surdité de l'oreille quand l'esprit entend.

Notre professeur de français, a emmené notre classe de 6^{ème}3 visiter l'Institut Saint-Jacques à Paris, appelé aussi l'Institut National des Jeunes Sourds (INJS) à la suite de notre roman "Ecoute mon cœur" dont le héros était à cette école.



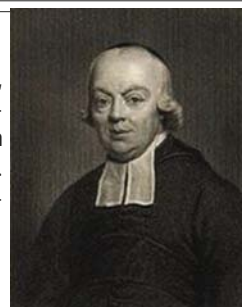
A NOTRE ARRIVÉE A L'INSTITUT, des jeunes gens nous disent « bonjour » en langue des signes. Dans la cour, notre regard se pose immédiatement sur l'imposante statue de l'Abbé de l'Épée, qui est en train de « signer » « Dieu » en levant le bras droit. Sur son autre bras, il tient un parchemin où est écrit « Dieu ». Des bas-reliefs montrent plusieurs scènes de la vie de l'abbé : sa rencontre avec deux jeunes filles sourdes, qui lui ont appris le langage des signes, le roi d'Autriche lui proposant d'aller à Vienne, l'abbé refusant et l'abbé privé de feu pendant le rude hiver de 1788.



Cet homme s'est battu pour les sourds pendant toute sa vie. C'est un combat courageux, qui fait réfléchir. La langue des signes était utilisée par les sourds depuis toujours mais c'est l'abbé de l'Épée qui l'a répandue et l'a proposée à l'enseignement pour la première fois.

L'Abbé de l'Épée : un humaniste de son temps

Charles Michel de l'Épée, dit « L'Abbé de l'Épée », naît à Versailles, le 25/11/1712, et meurt à Paris, le 23/12/1789. Emu par la condition des sourds qu'il décide de prendre en charge, il initie la recherche d'un langage de signes, utilisé par les personnes atteintes de surdité. Il fonde une école à son domicile pour leur permettre d'accéder à la connaissance et à la communication avec les entendants. Les révolutionnaires lui ont promis qu'ils créeraient une école pour les sourds : ce fut l'Institut Saint-Jacques, construit en 1794. Après lui, l'abbé Sicard



publie en 1804 le Dictionnaire des signes pour les sourds et muets, qui reste une vraie référence en la matière.

AVANT D'ARRIVER A NOTRE ÉPOQUE, QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Une vidéo nous l'explique. Par exemple, saviez-vous que **la langue des signes a été interdite en 1880**, dans toute l'Europe, à la suite du congrès de Milan et qu'elle n'avait été restaurée qu'environ cent ans après ? Pendant cette période, l'Institut n'a pas fermé mais les professeurs sourds ont été remplacés par des professeurs entendant qui essayaient d'apprendre aux jeunes sourds à parler et à lire sur les lèvres. Saviez-vous également que les sourds ne reçoivent une formation professionnelle à l'Institut que depuis une vingtaine d'années ? Aujourd'hui, grâce aux formations, les sourds pris en charge à l'Institut peuvent devenir menuisiers, forgerons, architectes etc. Nous avons aussi appris que les élèves sont suivis par une équipe de médecins et de psychologues et que l'Institut accueille les élèves de tout niveau.



Institut en quelques dates

- 1794 : Inauguration de l'Institut Saint-Jacques pour les sourds garçons et filles, faisant suite à une première école, créée par l'abbé de l'Épée à son domicile (rue de Moulins)
- 1880 : La langue des signes est interdite dans toute l'Europe. Quelquefois, on attache même les mains des sourds dans le dos pour les empêcher de signer.
- 1897 : Visite du président de la République française Félix Faure
- 1974 : La langue des signes n'est plus interdite
- 1990 : Construction de nouveaux ateliers pour la formation professionnelle et les loisirs

LORS DE NOTRE VISITE DES BATIMENTS, qui s'étendent sur une surface de cinq hectares, notre guide (bilingue) nous a raconté une foule d'anecdotes. **L'ancienne bibliothèque, à laquelle on accède par un escalier du XVII^e siècle, qui n'existe qu'en trois exemplaires dans Paris, contient 17 000 ouvrages, le plus vieux datant du XV^e siècle.**

Le jardin abrite le plus vieux poirier de Paris qui a plus de trois cents ans et un bassin qui est le plus vieux monument de l'Institut. Dans ce même jardin a été tournée une scène du film Victor, l'enfant sauvage.



En 1990, dans les fondations du bâtiment de formation professionnelle a été découvert un **four potier gallo-romain**. Nous avons vu de nombreux tableaux, dont un représentant le premier directeur de l'école : **l'abbé Sicard**.

Nous espérons que notre article vous a instruit. Grâce à cette visite, nous avons appris que les sourds n'ont pas la vie facile mais qu'ils peuvent, malgré leur "handicap", s'intégrer complètement à la vie « normale ». De plus, l'Institut présente de nombreuses richesses architecturales et historiques. N'hésitez pas à vous y rendre pendant les Journées du patrimoine.



Ont contribué à cet article :
Gaspard d'A., Aurélien H., Pierre G., Edouard L.,
Juliette de la G., Camille Ch., Juliette B., Marie N., Elise P.,

Cassandra P., Charlotte S., Clémentine J., Emilie R., Daphné de M., Charlotte K., Ginger S., Julia B., Maud de Ch., Louis P., Antoine C., Nicolas M.

Made in London



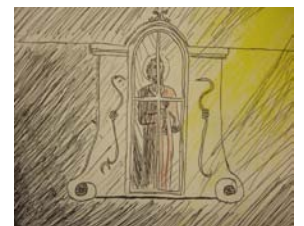
Les élèves de 3^e, accompagnés de leurs professeurs ont parcouru durant quelques jours les rues de Londres.



Marguerite MADEJ Arts Plastiques

Tout au long de l'année, sous l'œil attentif et passionné du professeur d'Arts Plastiques Madame Madej, les élèves réalisent de véritables prouesses en s'inspirant de différents thèmes.

Quelques travaux d'élèves des 3° 2,5,6



Invitation au 12^{ème} FORUM des séjours linguistiques



samedi 17 janvier 2009

portes ouvertes 9h30 - 13h à DUPANLOUP

4, avenue Robert Schuman à Boulogne

Salon des professionnels des séjours linguistiques
(information sur les normes NF de AFNOR CERTIFICATION)

Vous souhaitez que vos enfants se perfectionnent en langues : nous vous proposons de venir rencontrer des professionnels responsables d'organismes de séjours linguistiques, sélectionnés pour leur sérieux qui vous aideront à choisir le type de séjour le mieux adapté à votre enfant.

**Pour les CM1, CM2,
les Collégiens,
les Lycéens et
les étudiants**

**TIRAGE AU SORT
Gagner une
participation
financière ! ...**

Organisé par l'apel-Dupanloup / Alexandra Rebiscoul et Charlotte Roussille



Dîner de Noël

Nombreux ont été ceux qui ont répondu présent le 9 décembre dernier au dîner annuel de Noël organisé par l'apel, présidée par Patricia Guilbert. La cantine a laissé place le temps d'une soirée à un moment de convivialité entre parents d'élèves.



Divers

Vends Ecran d'ordinateur plat Neuf Dell + Enceintes. 120 €.
Contact 06 14 26 54 55

Garde d'enfants

Elève de seconde, étant à Dupanloup depuis la maternelle, propose des babysitting.

Contact Clémence Dupuy 06 07 98 81 44 ou 01 46 03 87 17

Elève sérieuse de 3^e à Dupanloup depuis le CP propose des babysitting.

Contact Victoire Ricordeau Léro 06 71 34 71 84

Nous souhaitons la bienvenue à :

Luna Maris, née le 10 décembre, sœur de Nine, Léon et Paul Loevenbruck et de Achille et Théodore Maris.

Le Petit Journal félicite tout particulièrement la maman, Virginie Maris, qui fait partie de notre équipe depuis plusieurs années.

Louis Fournier-Favre, frère de Maylis 7^eD, Charles 10^eV et Jean-Baptiste JE2C.

Adélaïde Madelin, sœur de Antoine 7^eM et Gabriel 10^eD.

Carnet du jour



AIDEZ-NOUS A FAIRE UN PETIT JOURNAL QUI VOUS RESSEMBLE...

Si vous avez des suggestions de rubriques, si vous avez aimé certains articles, ou si, au contraire, il y a des rubriques ou des articles qui ne vous intéressent pas n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, nous avons besoin de vous pour faire évoluer le Petit Journal !

Envoyez vos commentaires à l'adresse suivante : annevidal@orange.fr ou déposez un mot dans la boîte de l'appel (à l'accueil) en précisant « Petit Journal » sur l'enveloppe.

Prochain Petit Journal à paraître en 2009

Vos articles, photos, annonces... doivent nous parvenir avant le 30 janvier 2009

Merci de les déposer à l'attention du Petit Journal dans la boîte aux lettres de l'appel à l'accueil ou de les envoyer à annevidal@orange.fr

Les petites annonces sont réservées aux familles de Dupanloup. Leur contenu ne peut en aucun cas engager la responsabilité du Petit Journal. Elles doivent être envoyées par courriel à annevidal@orange.fr, ou déposées sous enveloppe fermée dans la boîte à lettres de l'appel et seront traitées confidentiellement. Elles doivent impérativement mentionner le nom et la classe de l'enfant à Dupanloup, et ne doivent pas présenter un caractère commercial ni celui d'une offre immobilière. Les offres de cours particuliers sont réservées aux anciens élèves.

AFG – Dupanloup
Association Familiale de gestion de Dupanloup

Président : **Nicolas Duban**
4, avenue Robert Schuman - 92100 Boulogne

Directeur de la publication : **Nicolas Duban**

Directrice de la rédaction : **Anne Vidal** (Tél : 06 76 26 75 49
annevidal@orange.fr)

Conception-Maquette : **Myriam Léro-Benremougha**

Crédits photos : **Le Petit Journal n°5203-8003**

Ont collaboré à ce numéro :

Alexia Dana, Corinne Clavel, M. Grimaud, Patricia Guilbert, Myriam Léro, Virginie Maris, Alexandra Rebiscoul, Charlotte Roussille, Anne-Marie Tarrade, Marc Vautrin, Anne Vidal.

Impression : **Infocap Conseil, 7, rue de Chemin Vert - 94100 Saint-Maur des Fossés**

Dépôt Légal : 1^{er} trimestre 2009

Tirage du n° 57 : 1700 exemplaires

La rédaction se réserve le droit de refuser la publication, partielle ou intégrale, de certains articles qui lui sont soumis. Le contenu des articles publiés n'engage que la responsabilité des auteurs.